

L'histoire entre la famille Pitou et les marionnettes commence en 1840

La rencontre avec la marionnette s'effectua en 1840, lorsque Émile-Auguste Pitou fut engagé comme musicien et décorateur dans la troupe de théâtre ambulant du père Hubert Chok. Émile-Auguste s'initia à la manipulation, devint l'associé du théâtre en 1840, puis en hérita en 1864 à la mort de son fondateur. Il développa alors un répertoire original regroupant des mélodrames, des féeries ainsi que l'adaptation de certaines mises en scène qui avaient fait la fortune du boulevard du Crime. Grâce à de nombreuses tournées, la troupe devint célèbre dans le Lyonnais, le Bourbonnais, le Forez, le Vivarais, le Velay et

l'Auvergne.

Un soir de 1881, à Givors, Émile-Auguste Pitou meurt alors qu'il sortait de scène. Son fils, Émile Pitou, prit sa succession, équipa le théâtre de lumière électrique, élargit la troupe (musiciens, machinistes) et, à partir de 1870, passa des marionnettes à tringles aux marionnettes à fils. Il ajouta également au répertoire des vaudevilles, des féeries, des opérettes... dont certains donnés au théâtre du Châtelet, ainsi que des opéras (sans musique).

La famille Pitou est restée célèbre pour le personnage nommé Crasmagne devenu très populaire.

En 1919, Émile Pitou et les siens abandonnèrent la marionnette pour ouvrir un cinéma, Le Palace, rue de la République, à Rive-de-Gier. En 1973, la famille Mouillaud en devient l'héritière avant d'être transformé en magasin de meubles (Meubles Bonjean) et aujourd'hui le centre social et culturel Henri-Matisse.

Reconnu par les professionnels du spectacle et des musées, l'ensemble du théâtre Pitou est acheté en 1957 par le musée national des Arts et Traditions populaires et déposé au musée Gadagne.

Informations issues du Musée Gadagne.



Une partie de la collection de Claude Mouillaud présentée à la résidence l'Accueil. Photo Le Progrès/Florence RÉA